

Wissen, was wirkt: evidenzbasierte Physiotherapie

La physiothérapie basée sur des données scientifiques

DR. MED. ERIK VON ELM, MSC, CO-DIREKTOR COCHRANE SCHWEIZ,
INSTITUT FÜR SOZIAL- UND PRÄVENTIVMEDIZIN, UNIVERSITÄT LAUSANNE
DR ERIK VON ELM, MSC, CO-DIRECTEUR DE COCHRANE SUISSE,
INSTITUT UNIVERSITAIRE DE MÉDECINE SOCIALE ET PRÉVENTIVE À LAUSANNE



Soll bei Pneumonien Atemphysiotherapie verordnet werden? Sind manuelle Therapien sinnvoll bei Rückenschmerz? Hilft Schwimmtraining Kindern mit Asthma? Solche und ähnliche Fragen stellen wir uns in den Gesundheitsberufen täglich. Worauf basieren unsere Antworten? Da sind einerseits das eigene Fachwissen und die praktische Erfahrung. Das Problem ist, dass unsere Kenntnisse laufend veralten und wir auch nur eine begrenzte Zahl von Menschen selbst behandeln können. Oft können wir nur vermuten, ob sich die Beschwerden auch mit einer anderen oder sogar ohne Therapie gebessert hätten. Andererseits gibt es publizierte Studien – ihre Lektüre ist jedoch zeitraubend und wirft oft Fragen zu ihrer Qualität auf.

Schon 1979 hatte der britische Arzt und Epidemiologe Archibald Cochrane die Idee von systematischen Reviews, die die Ergebnisse klinischer Studien kritisch bewerten und zusammenfassen. Daraus ist die Cochrane Collaboration¹ entstanden – ein globales Netzwerk, das dieses Jahr sein 20-jähriges Bestehen feiert. Ihre elektronische Datenbank, die Cochrane Library, umfasst mittlerweile über 5000 systematische Reviews.

Eine Gruppe engagierter französischer Physiotherapeuten hat begonnen, die für das Fachgebiet relevanten Cochrane Reviews zu indexieren. Ein elektronischer Newsletter mit den jeweils neuen Titeln und Zusammenfassungen kann über das französische Cochrane-Zentrum in Paris gratis abonniert werden.²

Die Antworten zu den eingangs erwähnten und vielen anderen Fragen sind meist komplexer als ein Ja oder Nein. Cochrane Reviews stellen leider häufig fest, dass noch zu wenige randomisierte Studien existieren oder deren Qualität unzureichend ist. Über die Wirksamkeit einer Therapie ist dann oft keine Aussage möglich. Auch solche Ergebnisse sind wichtig, zeigen sie doch, welche Wissenslücken durch neue (bessere) Studien geschlossen werden sollten. Die Cochrane Collaboration setzt sich dafür ein, dass Therapeuten wie PatientInnen bei ihren Entscheidungen die beste wissenschaftliche Evidenz zur Verfügung steht. |

Doit-on prescrire une physiothérapie respiratoire en cas de pneumonie? Est-ce qu'un entraînement de natation soulage les enfants asthmatiques? La thérapie manuelle est-elle judicieuse pour les personnes qui ont mal au dos? Voilà le genre de questions que nous nous posons tous les jours dans les professions de la santé. Nos réponses se basent sur nos connaissances et notre expérience pratique. Cependant, ces connaissances devraient sans cesse être réactualisées et nous ne pouvons traiter qu'un nombre limité de personnes. Souvent, nous ne savons pas si les troubles se seraient améliorés si nous avons effectué un autre voire aucun traitement. Une autre source d'information sont les études publiées, mais leur lecture prend beaucoup de temps et soulève souvent des questions quant à leur qualité.

En 1979, le médecin britannique Archibald Cochrane a eu l'idée d'effectuer des revues systématiques pour évaluer de manière critique les résultats des études cliniques et les résumer. Son idée a donné naissance à la Collaboration Cochrane¹, un réseau actif dans le monde entier qui fête cette année ses 20 ans d'existence. Aujourd'hui, sa banque de données électronique, la Cochrane Library, contient plus de 5000 revues systématiques.

Un groupe de physiothérapeutes français très impliqués indexent les revues Cochrane qui concernent leur spécialité. Via le Centre Cochrane Français situé à Paris, il est possible de s'abonner gratuitement à une lettre d'information électronique qui comporte les nouveaux titres et leurs résumés².

Les réponses aux questions mentionnées en introduction sont généralement plus complexes qu'un simple «oui» ou «non». Les revues Cochrane révèlent souvent un manque d'études randomisées de qualité suffisante. Il n'est alors pas possible de se prononcer de manière claire au sujet de l'efficacité d'un traitement. De tels résultats sont importants car ils montrent les lacunes existantes. Elles devraient être comblées par de nouvelles (et meilleures) études. La Collaboration Cochrane œuvre pour que les thérapeutes et les patients soient au fait des dernières connaissances scientifiques disponibles lorsqu'ils doivent prendre des décisions. |

¹ www.cochrane.org

² www.cochrane.fr

¹ www.cochrane.org

² www.cochrane.fr